

IX

DESCRIPTION D'UN HYMÉNOPTÈRE NOUVEAU

(ANTERIS NEPAE)

PARASITE DES ŒUFS DE LA NÈPE

PAR

CH. FERRIÈRE Dr. Sc.

Reçue le 1 Février 1916

En mai 1915, M. le Dr BROCHER trouva dans une mare des environs de Genève une douzaine d'œufs de Nèpe, déposés parmi la mousse submergée du rivage, non loin de la surface de l'eau. Quatre œufs donnèrent naissance à des Nèpes. Les autres changèrent de couleur ; ils devinrent gris-noir. Une dizaine de jours après, les 17 et 18 juin, deux petits Hyménoptères étaient trouvés volant sous le couvercle du bocal dans lequel les œufs étaient déposés. Pensant que ces Hyménoptères étaient sortis des œufs de Nèpe, M. BROCHER ouvrit un de ceux qui restaient ; il y trouva, en effet, une petite guêpe, encore recroquevillée en momie. Les autres œufs, examinés par transparence, contenaient chacun également un parasite.

Aucun de ces Hyménoptères n'a été observé dans l'eau ; on ne sait donc pas s'ils s'y enfoncent en s'accrochant aux herbes, ou s'ils peuvent nager avec l'aide de leurs pattes, comme le *Typhodytes* de M. MARCHAL.

On ne connaît qu'un petit nombre d'Hyménoptères parasites des œufs des Hémiptères aquatiques. Le *Caraphractus cinctus* Walker (*Polynema natans* Lubbock), le plus anciennement connu, est généralement parasite des œufs de *Caloptéryx* ; mais il a été signalé, aussi, dans des œufs de Notonectes. Le *Prestwichia aquatica* Lubbock, qui se trouve dans les œufs de la plupart des Hémiptères aquatiques, se rencontre aussi dans ceux de Dytiques et de Libellulides. Le *Typhodytes*

gerriphagus Marchal¹ et le *T. setosus* Stéfani-Pérez ont été découverts en 1900 et 1902, le premier en France, le second en Sicile ; tous deux se développent dans des pontes de Gerris. Enfin, le *Litus Cynipseus* Halid. a été trouvé par BROCHER, près de Genève, dans des œufs de *Limnobates stagnorum*, et étudié par SCHULZ en 1910.

L'Hyménoptère en question est donc intéressant en ce qu'il com-

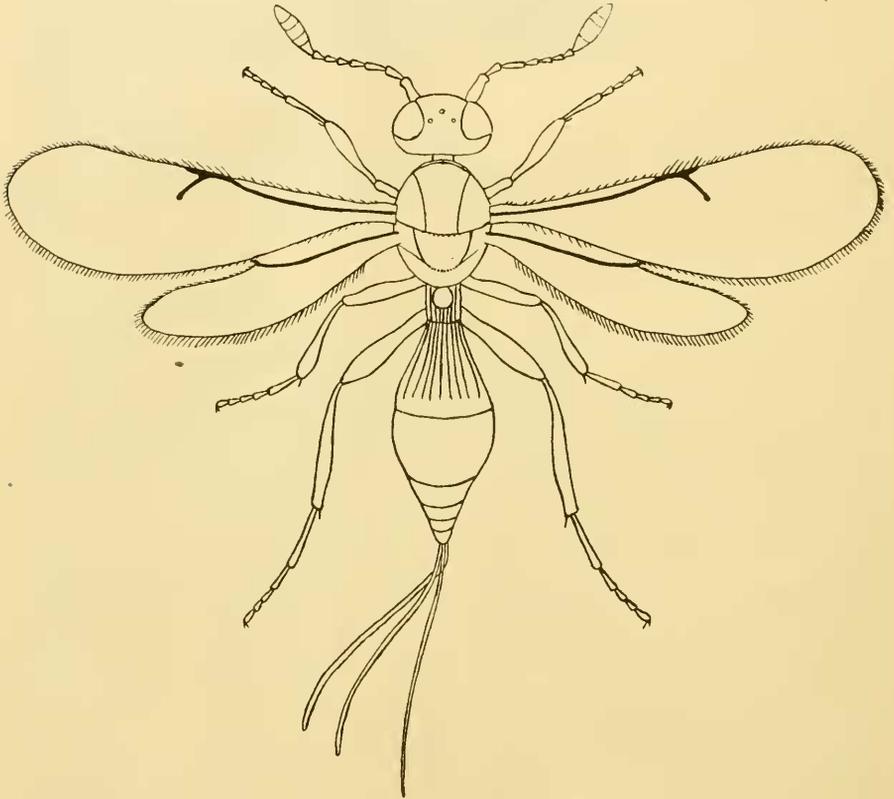


FIG. 1. *Anteris nepae*, femelle. X 26.

plète en partie cette liste des parasites des Punaises d'eau, et par le fait qu'il est, avec *Prestwichia*, le seul parasite connu des œufs de la Nèpe.

Cet Hyménoptère, de même que le *Typhodytes*, est un Proctotrypide, sous-famille des Scelionides. Il s'éloigne cependant nettement de ce genre par la forme des ailes, la présence de sillons parapsidaux complets et, surtout, par la forme de l'abdomen.

1. Ce genre, décrit par M. MARCHAL sous le nom de *Limnodytes*, a été rebaptisé sous celui de *Typhodytes* par BRADLEY en 1902 (Canad. Ent. p. 179), le premier nom ayant déjà été employé pour désigner un genre de Salamandres.

Tandis que le genre *Typhodytes* a été placé par Kieffer dans la tribu des *Telenominae*, notre espèce, avec son abdomen aminci en carène sur son pourtour, rentre dans la tribu des *Scelioninae*. Elle se rapproche surtout du genre *Anteris* Förster (non Ashmead) ; mais, comparée à la description qu'en donne KIEFFER (dans *Genera Insectorum*, Wytsmann, n° 80B, 1910, p. 80), elle en diffère pourtant par plusieurs caractères.

Les articles des antennes, le mesonotum et les segments de l'abdomen sont, chez cette espèce, allongés au lieu d'être transversaux ; ceci lui donne un aspect plus élancé qu'aux espèces connues du genre *Anteris*. Le premier segment abdominal, surtout, forme une sorte de pétiole. En outre, la tarière très proéminente et la présence d'une nervure postmarginale bien développée, quoique plus courte que la stigmatique, caractérisent nettement cette espèce.

Ces différences auraient pu nous engager à créer un genre nouveau ; nous n'avons cependant pas cru devoir le faire. Le genre *Anteris* a été établi, en 1856, par FÖRSTER, d'après deux espèces non décrites ; cet auteur n'en donne qu'une description très incomplète. En 1910, KIEFFER en fait une diagnose plus détaillée, en se basant sur les deux espèces de FÖRSTER (qu'il avait décrites deux ans auparavant) et sur deux espèces de THOMSON (1858). Les caractères génériques, basés sur ces quatre espèces — qui présentent déjà entre elles de notables variations de forme et dont la biologie est inconnue —, ne peuvent être très rigoureux. Nous avons donc pensé que les différences que nous constatons entre notre Hyménoptère et le type sont plutôt d'ordre spécifique que générique. C'est ce qui nous a engagé à placer tout de même cette espèce dans le genre *Anteris*.

Il est regrettable que les entomologistes qui s'occupent de systématique tiennent généralement si peu compte de la biologie des Insectes. Pour les Hyménoptères parasites surtout, la connaissance de l'hôte peut être très souvent d'un grand secours pour la classification. Les quel-

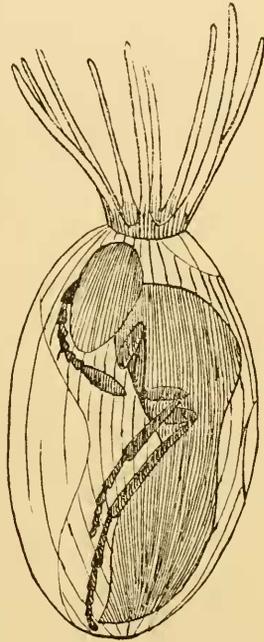


FIG. 11. Œuf de Nêpe, contenant un parasite prêt à éclore. × 26

ques données que nous avons à ce sujet, si minimes soient-elles, devraient tout au moins trouver place dans les monographies, ce qui n'est trop souvent pas le cas.

Les descriptions du genre *Anteris*, telles qu'elles sont données par FÖRSTER et par KIEFFER, devront subir les modifications suivantes :

Tête transversale, quadrangulaire, plus large que le thorax ; face avec impression peu profonde et non marginée. *Yeux glabres ou pubescents*, ocelles externes éloignés des yeux chez le type *et l'une des espèces*, situés contre les yeux chez les autres espèces. Antennes insérées contre le clypeus ; massue grosse, subcylindrique, formée de cinq articles serrés et transversaux.

Prothorax *peu* ou pas visible d'en haut ; mesonotum un peu transversal, *légèrement allongé chez une espèce*, sillons parapsidaux percurrents ; scutellum arrondi postérieurement ; metanotum muni d'un faible tubercule chez le type *et l'une des espèces*, avec une spinule ou une dent chez les autres espèces. Segment médian inerme, sauf les angles postérieurs qui sont parfois proéminents sous forme de dents.

Abdomen de la femelle ellipsoïdal, plan ; premier tergite étroit, *plus ou moins allongé ou transversal*.

Ailes avec nervure sous-costale atteignant le bord antérieur un peu avant le milieu ; nervure marginale courte, un peu épaissie, plus courte que la stigmatique ; *postmarginale nulle ou pas plus longue que la stigmatique*.

Ce genre devra très probablement être divisé ; les deux espèces de THOMSON, se séparant nettement des trois autres espèces (avant tout par la présence de la dent du metanotum), formeront un genre spécial. KIEFFER le fait déjà remarquer dans sa « Revision des Scelionidæ ».

Anteris nepea n. sp.

♀♂ Yeux glabres, ocelles externes éloignés du bord des yeux. Tête transversale, plus large que le thorax, presque lisse, couverte de courts cils. Impression frontale large et peu profonde, à bords arrondis. Mandibules tridentées.



FIG. III. Antenne du mâle. X 26.

Antennes de 12 articles, situées contre le clypeus. Celles de la femelle, avec massue distincte formée de 5 articles ; scape allongé, aussi long que les articles 1 à 4 du funicule réunis ; 1^{er} article du funicule plus gros et aussi long que le 2^e ; articles 3 à 6 de plus en plus courts, jusqu'au dernier qui est aussi long que large ; massue très grosse, à articles serrés et transversaux. Celles du mâle longues, légèrement moniliformes ; scape de la longueur des 3 premiers articles du funicule ensemble ; 1^{er} article du funicule court, les suivants allongés, environ 4 fois plus longs que larges, et sensiblement égaux de longueur.

Thorax presque lisse, densément cilié. Prothorax à peine visible d'en haut ; mesonotum allongé, avec 2 sillons parapsidaux entiers ; scutellum à bord postérieur arrondi et ponctué, séparé du mesonotum par une ligne de points enfoncés. Metanotum munie d'un faible tubercule ; segment médian à angles postérieurs proéminents, en forme de dents.

Ailes hyalines, cils marginaux courts. La nervure sous-costale atteint le bord antérieur, un peu avant le milieu de l'aile ; nervure marginale un peu épaissie, deux fois plus longue que large, beaucoup plus courte que la stigmatique ; celle-ci oblique, allongée, terminée par un petit nœud ; nervure postmarginale développée, à peine plus longue que la marginale.

Abdomen de la femelle allongé, fusiforme, plus long que la tête et le thorax ensemble, de la largeur de la tête et fortement caréné ventralement sur les côtés. Six segments distincts : le premier est étroit, un peu plus long que large, avec fortes stries longitudinales et avec une faible bosse lisse dorsalement en avant ; le deuxième segment est le plus long (environ 2 fois 1/2 le premier), plus large en arrière qu'en avant, avec striations longitudinales, s'arrêtant un peu avant le bord postérieur ; le troisième est arrondi, un peu plus court que le deuxième, finement chagriné ; le quatrième est beaucoup plus court que le troisième, mais encore deux fois plus long que le cinquième ; celui-ci est à peine plus long que le sixième, qui est très petit. Tarière proéminente, très mince, environ de la même longueur que l'abdomen.

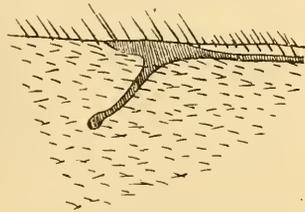


FIG. IV. Fragment de l'aile antérieure, avec les nervures marginale, postmarginale et stigmatique. X 75.

Abdomen du mâle arrondi, de la longueur du thorax ; premier segment aussi long que large ; deuxième segment le plus long.

Pattes avec fémurs et tibias antérieurs légèrement élargis en massue ; premier article des tarsi postérieurs 2 fois 1/2 plus long que l'article suivant.

Corps très foncé, presque noir. Antennes et pattes brunes. Les mandibules, la base du scape, les extrémités des fémurs et des tibias et la base des tarsi brun clair, les autres parties brun foncé.

Longueur : ♀ 2,30 mm. ; ♂ 2 mm.

Vandœuvres, près Genève. Parasite des œufs de *Nepa cinerea* (Dr. BROCHER). 1♀ ; 2♂, dont 1 extrait d'un œuf.

BIBLIOGRAPHIE

1856. FÖRSTER (A.), Hymenopt. Studien Vol. 2. p. 101 et 104. (Aachen.)
 1858. THOMSON (C.-G.), Skandin. Proctotruper. (Oefvers. Svensk. Akad. Förh. Vol. 15, p. 421.)
 1863. LUBBOCK (J.), On two aquatic Hymenoptera, one of which uses its wings in swimming. (Trans. Ent. Soc. London, T. XXIV.)

1893. ASHMEAD (W.-H.), Monograph of the North American Proctotrypidae. (*Bull. U. S. Nat. Museum* n° 45. Washington.)
1900. MARCHAL (P.), Sur un nouvel Hyménoptère aquatique. Le *Limnodytes gerriphagus* n. gen. n. sp. (*Ann. Soc. Ent. Fr.* Vol. 29, 2^e trim.)
1902. DE STEFANI PÉREZ (T.), Osservazioni biologiche sopra un Braconide acquatico, *Giardinaia urinator*, e descrizione di due altri Imenotteri nuovi. (*Zool. Jahresber. f. Syst.* Vol. 15, p. 632.)
1908. BRUES (Ch.-T.), Hymenoptera. Fam. Scelionidae. (*Genera Insectorum, Wytsmann.* Fasc. 80.)
1908. KIEFFER (J.-J.), Revision des Scelionidae. (*Ann. Soc. Scient. Bruxelles.* Vol. 32. 2^e. fasc.)
1910. — Hymenoptera. Fam. Scelionidae. Addenda et Corrigenda aux Scelion. de Brues. (*Genera Insectorum, Wytsmann.* Fasc. 80B.)
1910. BROCHER (F.), Observations biologiques sur quelques Diptères et Hyménoptères dits « aquatiques ». (*Ann. Biol. Lacustre*, T. IV. Bruxelles.)
1910. SCHULZ (W.-A.), Neuer Beitrag zur Kenntnis der Wasserimmen. (*Ann. Biol. lacustre*, T. IV. Bruxelles.)
- 1912-1913. KIEFFER (J.-J.), Proctotrypidae. (*Species Hym. d'Europe et d'Algérie André.* T. XI. Partie 3.)
-